Remettre en valeur ce que la Révolution a développé dans les campagnes

La Havane, 2 fév (RHC) Lors de la première réunion du Conseil des ministres pour 2023, les questions étroitement liées à la production alimentaire et l'importance des communautés rurales pour le

développement du pays ont été évaluées. La réunion était dirigée par le Président de la République et animée par le Premier ministre.

"Nous devons remettre en valeur tout ce que la Révolution a développé par rapport à la campagne", a réfléchi le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste et président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, lors de la session de janvier du Conseil des ministres.

Dans les communautés rurales", a souligné le chef de l'État au cours de la réunion, qui était dirigée par le membre du Bureau politique et Premier ministre Manuel Marrero Cruz, "il existe des écoles, des cliniques , des cercles sociaux, des entrepôts et d'autres espaces au profit de la population, tandis que des programmes et des projets ont été élaborés pour répondre aux particularités de ce scénario et des personnes qui y vivent, qu'il faut remettre en valeur pour commencer à changer ces lieux.

Ses vues ont été partagées avant que la plus haute instance dirigeante n'approuve les idées contenues dans le document Revalorisation de la ruralité à Cuba, un programme qui, entre autres objectifs, vise à promouvoir, dans le cadre des stratégies de développement municipal, des projets locaux qui favorisent la création de nouveaux emplois, fournissent des ressources et distinguent les possibilités de formation pour la population vivant dans les communautés rurales.

Dans les zones rurales, a déclaré Díaz-Canel, il existe une composante fondamentale de notre identité culturelle, dans sa large expression de racines historiques ; "il existe une richesse culturelle, une idiosyncrasie et des éléments d'identité culturelle".

C'est précisément là, a dit le chef d’état, que se développe l'un des principaux secteurs de l'économie cubaine, à savoir tout ce qui a trait à la production basée sur l'utilisation des ressources naturelles, principalement le sol.

Et pour qu'elle remplisse cette fonction, a-t-il souligné, nous devons la renforcer par la technologie, la recherche, l'innovation, la formation et la formation de la main-d'œuvre qualifiée, et chercher des incitations pour que cette main-d'œuvre qualifiée trouve un espace et un développement dans ces lieux.

Le président cubain a parlé d'une révision complète de tout ce qui a été fait dans les campagnes cubaines, et a souligné que c'est précisément dans les zones rurales que se trouvent un grand nombre des centres polytechniques agricoles du pays, des institutions éducatives spécialisées pour promouvoir la formation de la main-d'œuvre qualifiée.

D'où son insistance sur la nécessité de remettre en valeur - progressivement et dans la mesure du possible - les infrastructures existantes, en particulier les infrastructures sanitaires, éducatives et sociales, ainsi que la fourniture de nombreux services qui non seulement apportaient des solutions aux demandes de la population dans les communautés, mais devenaient également une source d'emploi.

Il a considéré comme une priorité absolue le développement de programmes de production agricole et d'autosuffisance dans les localités pour soutenir la demande de nourriture dans les communautés.

Ce n'est qu'en sauvant des choses qui se faisaient dans les campagnes, a-t-il dit, que nous pourrons apporter un changement immédiat, sans beaucoup de ressources, à la question de la ruralité. "C'est un problème d'organisation et de sauvetage", a-t-il souligné.

C'est aussi pourquoi il a souligné la nécessité d'inclure ces actions dans les stratégies de développement territorial et local, dans lesquelles il faut prévoir l'état souhaité des communautés et la manière d'y parvenir, en tenant compte des composantes économiques, sociales et idéologiques. Il a également insisté sur l'importance de promouvoir l'agro-écologie, la mini-industrie, ainsi que l'utilisation et la cession de terres en usufruit, éléments qui doivent être pris en compte dans la conception de l'attention portée à la ruralité.

Dans ses propos, il a souligné la nécessité d'étendre aux zones rurales les expériences des projets de transformation sociale dans les communautés urbaines ; "tout ce que nous faisons dans les quartiers, qui nous a donné des résultats, qui a impliqué tout un groupe d'acteurs, qui a ouvert l'espoir, et qui a eu la participation des gens dans la solution des problèmes, ces concepts doivent également être portés aux communautés rurales".

Tout cela, a-t-il souligné, est politiquement assuré par le parti dans chaque endroit, ainsi que le travail des organisations de masse qui travaillent dans les zones rurales, et il doit y avoir un système de gouvernance pour que ce qui a été approuvé aujourd'hui puisse continuer comme un projet d'attention globale et systématique.

LES COMMUNAUTÉS RURALES, ESSENTIELLES AU DÉVELOPPEMENT DU PAYS

Tirer parti du potentiel et des opportunités existantes et, par conséquent, s'orienter vers le changement technologique, à partir de l'innovation des processus productifs dans les activités agricoles et paysannes ; diversifier l'activité économique, renforcer les services sociaux et assurer l'articulation intercommunale, en créant des chaînes productives qui ferment les cycles ; La reconstruction de l'identité et des modèles culturels ruraux, conformément aux caractéristiques de chaque région, le sauvetage des traditions, des valeurs, des pratiques et des infrastructures avec un bon goût et une culture du détail, ainsi que la promotion de la compétitivité socio-économique des zones rurales afin qu'elles deviennent des zones d'opportunités pour la jeune population existante, sont quelques-unes des lignes de travail approuvées par le Conseil des ministres pour rendre à la campagne cubaine le véritable rôle qu'elle mérite dans le développement du pays.

Cette question, d'une grande importance pour la nation, a suscité un large débat parmi les personnes présentes, qui se sont accordées sur la priorité à donner à toutes les actions conçues.

Bien qu'il existe des éléments que "nous ne pouvons pas résoudre immédiatement, en raison des conditions du pays", le fait d'avoir une ligne d'action et de les inclure dans les stratégies de développement nous permettra de progresser dans la résolution de ce problème, a déclaré la vice-première ministre Inés María Chapman Waugh.

De même, le vice-Premier ministre Jorge Luis Perdomo Di-Lella a mis l'accent sur l'importance de remettre en valeur les infrastructures dans les communautés rurales et de créer de plus en plus de possibilités pour les jeunes de réaliser leurs projets de vie dans les communautés. Il est nécessaire, a-t-il dit, de concevoir des stratégies spécifiques, en fonction des caractéristiques de chaque zone, pour apporter des solutions à ces problèmes dans la mesure des ressources disponibles, et il a insisté sur les communications et l'objectif d'une plus grande connectivité.

Intervenant sur ce point de l'ordre du jour, le ministre de l'Agriculture, Ydael Pérez Brito, a déclaré que la situation actuelle dans les zones rurales est en partie un obstacle à une mise en œuvre plus rapide de la loi sur la souveraineté alimentaire et la sécurité alimentaire et nutritionnelle, car la stabilité de la main-d'œuvre dans les campagnes est l'un des principaux facteurs qui empêchent une plus grande production.

En association avec cela, il a expliqué que des actions sont déjà menées dans plusieurs communautés, ce qui a permis de récupérer la production et de transformer l'environnement : les logements des travailleurs et les voies d'accès sont améliorés, les services sont étendus, entre autres actions.

Tenant compte des études réalisées pour concevoir les actions à entreprendre, qui comprennent la réorganisation des écoles dans les zones rurales du pays, la ministre de l'Éducation, Ena Elsa Velázquez Cobiella, les a jugées " très appropriées ", et a fait référence au travail réalisé conjointement avec le ministère de l'Agriculture pour ouvrir des écoles où l'on peut atteindre une inscription durable, sur la base d'un travail de perspective dans les communautés.

Après un large débat sur les défis posés par la question des zones rurales à Cuba et sur la mesure dans laquelle l'accord adopté par le Conseil des ministres peut contribuer à consolider les transformations sociales et économiques nécessaires dans les campagnes cubaines, Marrero Cruz, membre du Bureau politique et Premier ministre Manuel, a souligné que ce programme doit être accompagné par toutes les structures du pays afin d'atteindre ses objectifs.

Nous ne pouvons pas considérer cela comme un plan de plus, a déclaré Marrero Cruz, tout en reconnaissant les difficultés matérielles qui existent, "nous devons nous préoccuper davantage pour la campagne cubaine, pour la paysannerie cubaine, pour la vie rurale au sens le plus large du terme".

À cet égard, il a commenté la nécessité de parvenir à une stabilité de la main-d'œuvre ; que lorsque les jeunes quittent la campagne pour étudier, ils reviennent pour appliquer leurs connaissances ; développer des plans de logement ; améliorer l'accessibilité aux communautés, et bien d'autres aspects qui nécessitent une attention prioritaire et un accompagnement constant de la part de toutes les structures dirigeantes du pays.

TOUT METTRE EN ŒUVRE POUR PRODUIRE DE LA NOURRITURE

Essentiellement axée sur la manière de mieux exploiter le potentiel des campagnes pour le développement du pays, la réunion avait également pour ordre du jour une évaluation de l'état d'avancement des projets sur les plantes protéiques fourragères destinées à la consommation animale, qui a été présentée par la directrice du Centre de recherche sur les plantes protéiques et les produits bionaturels, María del Carmen Pérez Hernández.

Selon son évaluation, malgré les progrès observés dans ce programme, les semis sont encore insuffisants et les producteurs et entrepreneurs ne comprennent pas bien l'importance d'accroître l'utilisation de ces produits.

Parmi les actions proposées pour cette année, Pérez Hernández a souligné la consolidation des 30 fermes de semences et la mise en œuvre d'un système de gestion de l'innovation dans les scénarios d'intervention, les centres pour les femmes en développement et les producteurs de plus de 10 vaches, pour leur attention prioritaire.

À cet égard, le vice-premier ministre Jorge Luis Tapia Fonseca a souligné l'importance du travail qui a été organisé depuis les municipalités jusqu'au niveau national, qui a créé les conditions pour obtenir de plus grands progrès dans la reprise de l'élevage à Cuba, qui est un programme qui "va au-delà des plantes protéiques".

En résumant cette question, le Premier ministre a souligné l'importance du programme des plantes fourragères protéiques, qui est étroitement lié à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la santé de la population. Il a rappelé que les projets développés dans le cadre de ce programme s'inscrivent dans la continuité des idées et de la pensée du commandant en chef, auxquelles le général d'armée Raúl Castro Ruz accorde une attention particulière.

Nous devons, a-t-il dit, atteindre l'objectif de développer de plus en plus ces productions, "maintenant plus que jamais, en raison de la nécessité de remplacer les importations" pour l'alimentation animale.

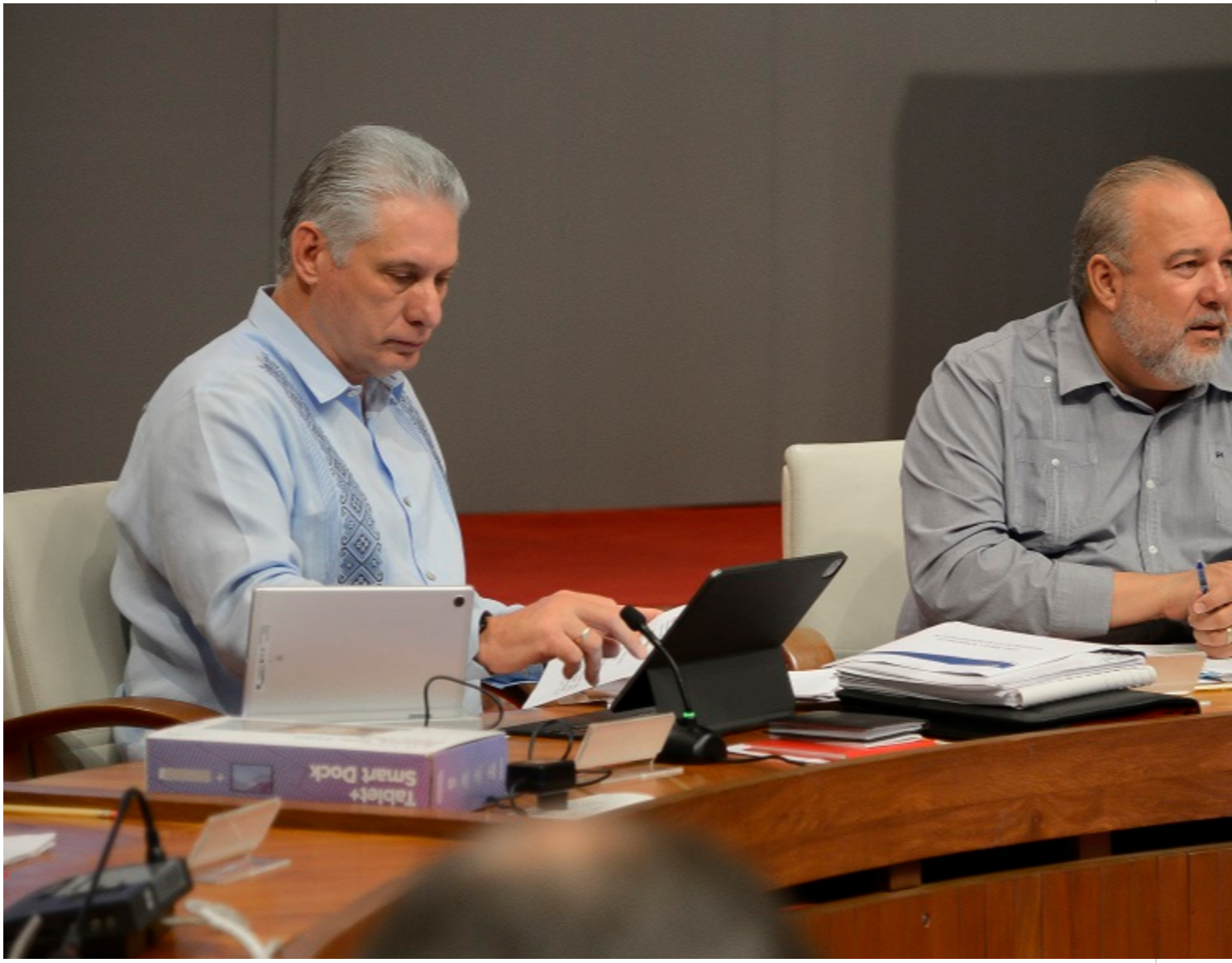

Photo. Estudios Revolución

UNE MEILLEURE 2023 DANS TOUS LES DOMAINES

À la fin de l'ordre du jour de la réunion, des analyses d'una grande valeur ont été partagées sur le processus de discussion avec les travailleurs du plan d'économie et du budget de l'État pour l'année 2023, qui a commencé le 15 mars et doit se terminer le 30 mars.

Ce processus, a souligné Ulises Guilarte de Nacimiento, secrétaire général de la Confédération des travailleurs cubains (CTC), n'est pas informatif ; il doit amener les patrons à encourager le collectif de travailleurs à déterminer quel est leur potentiel, en fonction de leurs capacités productives et des réglementations en vigueur, ce qui permettra à leur entreprise d'augmenter et de diversifier ses offres.

Il est important, a-t-il souligné, que les travailleurs aient la possibilité d'exprimer leurs idées ; cela ne peut pas être un espace où l'on écoute uniquement des chiffres, souvent technocratiques, qui n'illustrent rien et qui, dans la pratique, ne favorisent pas le débat sur les questions qui doivent vraiment être évaluées.

C'est pourquoi il a souligné que les rapports ne peuvent pas partir des déficiences matérielles que nous avons et des obstacles extérieurs, car ce sont des éléments déjà connus. Il a souligné que l'objectif de la discussion avec les travailleurs est de voir comment, avec l'intelligence collective, nous pouvons trouver des moyens de surmonter ces obstacles - qui sont objectifs et existent, mais qui ne vont pas changer dans l'immédiat - et à partir de nos propres efforts, en augmentant la productivité, en appliquant plus de science et de technologie, ce collectif fait sien le plan et incorpore l'engagement de le réaliser.

En ce qui concerne plus particulièrement le secteur budgétaire de l'économie, M. Guilarte de Nacimiento a indiqué que, entre autres, des discussions ont déjà eu lieu avec des organisations mondiales sur la manière de réduire le déficit budgétaire très élevé que nous avons, sur la manière de canaliser les actions visant à contrôler l'utilisation et la destination des dépenses, sur la manière d'augmenter les recettes et sur la manière de combattre les comportements d'évasion qui existent dans un certain nombre d'endroits.

Et dans tout cela, a-t-il souligné, le rôle des patrons est essentiel, qui ont la responsabilité d'offrir à leurs travailleurs la confiance et les arguments pour pouvoir faire avancer l'économie.

Après avoir rappelé les idées essentielles qui ont été partagées lors de la tournée effectuée par les plus hauts dirigeants du pays récemment sur l'ensemble du territoire national, le Premier ministre a estimé que la conception qui a été donnée à ces assemblées est aussi une manière de faire les choses différemment pour parvenir à un meilleur 2023.

La clé du succès de ce que nous avons entrepris, a-t-il réfléchi, est le changement de mentalité des patrons, qui doivent tout d'abord s'impliquer davantage auprès des travailleurs. Il est temps de prendre des décisions collectives, et malgré le scénario complexe dans lequel nous vivons, a-t-il dit, il a été démontré qu'il est possible de faire les choses différemment, que les entreprises peuvent sortir de la perte si elles sont dirigées par des personnes ayant une mentalité différente, des entrepreneurs, qui sont capables d'écouter leurs travailleurs et d'ajouter cette intelligence collective afin de trouver des solutions aux problèmes.

Ainsi, a-t-il souligné, ces assemblées sont essentielles, et "les principaux patrons doivent être là, non seulement pour écouter, mais aussi pour motiver, poser des questions", et plus les travailleurs ont de préoccupations, plus nous en débattons, plus nous les socialisons.

Enfin, Marrero Cruz a déclaré que "plus les travailleurs ont des préoccupations, plus nous en débattons, plus nous les socialisons.

Enfin, Marrero Cruz a déclaré que "les meilleures propositions pour faire quelque chose de différent, pour apporter les changements dont nous avons besoin, viendront de ces collectifs, des experts que nous avons dans notre propre collectif. Ce processus ne consiste donc pas seulement à le soutenir, mais aussi à participer pleinement à chacune de ces réunions". (Source : Présidence Cuba)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/312579-remettre-en-valeur-ce-que-la-revolution-a-developpe-dans-les-campagnes

Radio Habana Cuba